

## **Communiqué de presse concernant l'exposition « Un ciel pour une planète »**

présentée du 24 août au 13 septembre 2009 à l'Atrium du Casino de Monte-Carlo

Sous le Haut Patronage de SAS le Prince Albert de Monaco

Mesdames, Messieurs,

L'agence et galerie photo monégasque « Realis » en partenariat officiel avec **Kelibia la Blanche**, organisent avec le soutien actif du « **Lions Club International de Monaco** », l'exposition « **Un ciel pour une planète** », autour d'une photographie nommée « **Mille milliards de mondes** », représentant la Voie Lactée, notre galaxie, comme personne ne l'a encore jamais vue ! Unique et exceptionnelle, cette photographie a été réalisée par le photographe et scientifique français, de renommée internationale, **Serge Brunier**, dans le cadre de l'Année Mondiale de l'Astronomie.

2009 a effectivement été déclarée, par les **Nations Unies** et l'**UNESCO**, année Mondiale de l'Astronomie. Les répercussions internationales, au niveau scientifique, médiatique et politique d'une telle décision sont énormes. Le but est de créer à Monaco un événement à la hauteur de ces retombés planétaires :

La photographie « Mille milliards de mondes » sera donc présentée du 25 août au 14 septembre 2009, dans un lieu prestigieux : l'Atrium du Casino de Monte-Carlo. Cette présentation est une **exclusivité mondiale**.

Cette photo est exceptionnelle pour plusieurs raisons :

- **Unique au monde**, elle montre le centre de la Voie Lactée vue depuis l'hémisphère Sud.
- **Sa qualité photographique** : composée de centaines de photos prises depuis le désert d'Atacama, sur les hauts plateaux Chiliens, soit une trentaine de nuits de travail, l'image présente une précision dans les détails et un piquet inédit.
- **Sa qualité technique** : 200 heures de pose, et une image finale de plus de un milliards de pixels, permettant notamment d'effectuer des tirages géants.
- **Représente plusieurs mois de travail**, effectués par un spécialiste du ciel et des étoiles. Seul un grand professionnel perfectionniste et déterminé pouvait réussir un tel exploit.

**L'aspect universelle de cette photographie, son impact visuel, ainsi que la profondeur humaine qu'elle révèle en font un ambassadeur rêvé de notre civilisation. Présentée pour la première fois, et en exclusivité mondiale, en Principauté de Monaco, elle apportera sa contribution à la renommée et à l'implication de Monaco au niveau de notre planète.**

Pour toutes ces raisons ce projet a reçu le soutien du Palais Princier de Monaco, et l'exposition a reçu l'honneur d'être placée sous le **Haut Patronage de S.A.S le Prince Albert II de Monaco**.

Le format de présentation de cette photographie ( 72 mètres carrés) est lui aussi hors du commun. Une exposition annexe présentant le « making-of » de l'image permettra de mesurer l'exploit technique qu'elle représente. Nous sommes convaincus que cet événement peut participer au prestige et à l'engagement de Monaco au niveau international.

Des reproductions exclusives «haut de gamme » de cette images seront en ventes à la Galerie « Studio Realis » - 9, av. des Spélugues – 98000 Monaco ou sur le site [www.realis.mc](http://www.realis.mc)

L'image sera présentée sur le site [www.relis.mc](http://www.relis.mc) en résolution native, avec des possibilités de zoom inédites sur internet pour se promener de façon fluide à l'intérieur de l'image. Cela représente un exploit technique de la société Luxia, inventeur du HDCM™ (Hight Definition Content Management) dont notre site est le projet pilote.

Des caissons lumineux « sur mesure » sont également proposés à la vente, pour une version « rétro-éclairée » de l'image.

Une version « Fine Art » Noir&Blanc en série limitée, datée et signée par l'auteur, est également en vente à la galerie « Studio Realis ».

Vous trouverez ci-joint un texte de Serge Brunier expliquant plus en détail cette image et ses caractéristiques techniques, ainsi qu'une biographie.

## **Liens et contacts utiles :**

### **Organisateurs:**

**Realis agence photo** : 9, av. des Spélugues – 98000 Monaco – + 377 92 16 24 36

Contact : Sébastien Darrasse : 06 82 84 43 20 – [www.realis.mc](http://www.realis.mc) - [darrasse2@yahoo.fr](mailto:darrasse2@yahoo.fr)

**Partenaire officiel Kelibia la blanche**

[www.kelibialablance.com.tn](http://www.kelibialablance.com.tn)

### **Soutiens :**

**Lions Club de Monaco** : Président: M. Oliver Sodeik : 06 80 86 14 92

**Palais Princier:** Contact : M. Hervé Irien : 93 25 18 31

**Commission Nationale Monégasque pour l'UNESCO** : Contact : Mme Françoise Gamerdinger : 93 15 83 03

### **Photographe :**

**Serge Brunier** : site internet : [www.sergebrunier.com](http://www.sergebrunier.com)

### **Autres liens utiles :**

**CNES** : [www.cnes.fr/web/CNES-fr/7075-2009-annee-mondiale-de-l-astronomie-.php](http://www.cnes.fr/web/CNES-fr/7075-2009-annee-mondiale-de-l-astronomie-.php)

**UNESCO** : [www.unesco.org/fr/](http://www.unesco.org/fr/)

**Nations Unis** : [www.un.org/french/](http://www.un.org/french/)

**ESO (European Southern Observatory):** <http://www.eso.org/public/>

## « Mille milliards de mondes »

Une Photographie de Serge Brunier

C'est une photographie que l'on pourrait contempler une vie durant, sans jamais en faire le tour, comme une image monde à explorer indéfiniment, paysage inépuisable... ou presque. Pensée comme une métaphore de l'Univers, que les savants explorent depuis quatre siècles avec leurs télescopes, leurs accélérateurs de particules, leurs théories mathématiques, cette photographie nocturne montre, en une vertigineuse mise en abîme, tout à la fois le ciel et le cosmos.

Le ciel, c'est le velours noir de la nuit, ses constellations, ses étoiles millénaires dont les noms ont bercé toutes les enfances, leurs mythes et leurs histoires de dieux et d'hommes, partagés par toutes les civilisations depuis que *Homo s'est fait sapiens*.

Le cosmos, c'est l'au-delà du ciel : ce que révèle l'invisible, l'architecture de l'Univers, les lois de la nature, peu à peu déchiffrées par les savants depuis que, pour la première fois, voici quatre siècles, Galilée a levé vers le ciel une lunette... L'image, de fait, a été réalisée à l'occasion de l'Année Mondiale de l'Astronomie (2009), qui célèbre cet acte fondateur de la Renaissance.

Photographe passionné d'astronomie, je rêve de cette image depuis bien des années ; contemplant souvent le ciel le plus pur de la planète, dans le désert d'Atacama, au Chili, je suis frappé à chaque fois par la beauté, la puissance, la présence du ciel, mais aussi par sa démesure. L'histoire de la connaissance de l'Univers est marquée au sceau de cette démesure, chaque génération de chercheurs découvrant un cosmos toujours plus immense. Mais si l'on est pris de vertige, confronté à *l'imgo mundi* que nous propose la science contemporaine, il est aussi bien difficile d'en appréhender la profondeur, l'abstraction. Au fond, les savants sont des surréalistes qui s'ignorent, arpentant en songe la Bibliothèque infinie de Borgès, parcourant les cent mille milliards de poèmes de Raymond Queneau.

Par cette photographie, je me propose de renouer le lien millénaire entre le ciel enveloppant, intime, complice, de l'humanité et le cosmos infini des scientifiques et des philosophes modernes.

Par sa démesure, cette image se veut l'écho de l'infinitude du cosmos, même si, hélas ! cette prétention ne résiste pas à l'immensité réelle de l'Univers : l'infini est un horizon qui ne se laisse jamais approcher...

A défaut d'infini, ce sont des dizaines de millions d'étoiles qui ont été photographiées, un fragment d'infini, à l'échelle humaine : une vie entière ne suffirait pas à les regarder, à les compter toutes...

C'est le ciel entier que montre cette image. Improbable panoramique de 360 degrés, couvrant l'ensemble de la sphère céleste, photographiée depuis l'hémisphère nord et sud de la planète, depuis la Caldeira de Taburiente, aux Canaries, pour l'hémisphère boréal, jusqu'au désert d'Atacama, au Chili, pour l'hémisphère austral. La prise de vue a été réalisée à l'échelle du regard humain, avec un appareil photo numérique et son objectif standard de 50 mm. Mais dans ce champ immense, celui qu'embrasse le regard lorsqu'il se perd dans la nuit, la photographie numérique révèle bien plus que le regard : le temps de pose de l'image, à sa démesure, a dépassé 100 heures, réparties sur une trentaine de nuits ! C'est l'au-delà du ciel que l'image révèle, rivières célestes débordant d'étoiles, astres saphirs, rubis, diamants piqués sur le velours noir de la nuit, nuées intersidérales, obscures et tumultueuses comme des nuages d'orages, soies chiffonnées des nébuleuses, poudrées de poussières d'or. C'est l'alchimie cosmique qu'elle donne à voir, en une vertigineuse mise en abîme tout à la fois spatiale et temporelle... Durant la prise de vue, qui s'est déroulé durant l'année 2009 des astres se sont invités dans le champ des étoiles : les éblouissantes planète Vénus, Jupiter et Saturne, et même une comète à l'éclat vert émeraude.

Techniquement, l'image a été réalisée avec un boîtier Nikon D3, un objectif de 50 mm de focale, une sensibilité de 1000 ISO et 120 heures de pose, réparties sur une trentaine de nuits. Les 1200 images unitaires ont ensuite été assemblées à l'aide de deux logiciels, Deep Sky Stacker et Autopano Pro Giga, par Frédéric Tapissier, ce qui a nécessité plus de cent heures de calcul et le traitement de plus de 50 gigaoctets de données...

L'échelle de l'image est totalement hors norme, inédite : elle compte près de un milliard de pixels, ce qui représente un format de plus de 5 mètres sur 2,5 mètres à une résolution de 200 dpi ! L'image, jamais faite, jamais vue, est donc conçue pour être tirée en très grand format sur une bache, ou sur un plastique translucide, en rétro éclairage.

## Serge Brunier, Biographie

Chroniqueur scientifique sur l'antenne de France Infos, Serge Brunier est reporter-photographe et auteur de livres de référence, traduits en de nombreuses langues, et qui s'adressent tant aux spécialistes qu'au grand public, au Seuil, chez Larousse, Nathan, Bordas, Cambridge University Press, Meyer, Kosmos, Firefly, Rizzoli...

Les articles et photo-reportages de Serge Brunier paraissent, depuis une vingtaine d'années, dans Paris-Match, Science & Vie, Terre Sauvage, Ca M'intéresse, Vertical, Montagnes Magazine, Ciel & Espace, des revues américaines et japonaises, etc. Ses sujets de prédilection : la Terre, l'astronomie et l'espace, les sites d'observation astronomique, les éclipses totales, la très haute montagne, les déserts du Sahara et de l'Atacama.

En 1999, les photographies de Serge Brunier ont été exposées à la galerie Picto Montparnasse et en 2004, au Festival de photographie de nature de Montier en Der. En 2007, son image du Centre Galactique, au format de 12 x 12 m, a été exposée au Palais de la Découverte.

En 1986, Serge Brunier a reçu le Prix Montyon de l'Académie Française pour son ouvrage Architecture de l'Univers et en 1994, le prix Henry Rey lui a été décerné par la société astronomique de France. Il est l'auteur aux éditions Bordas du Grand Atlas des Etoiles, Prix de la Science se Livre en 2001, de L'Univers, une exploration de l'infini, de Une odyssée de l'Espace, de Voyage dans le Système solaire, qui a obtenu le Prix du livre d'astronomie en 1997 et de Eclipses, les rendez-vous célestes, en collaboration avec l'astronome Jean-Pierre Luminet, Directeur de Recherche au CNRS. Il a publié un ouvrage de référence, Les Grands observatoires du monde, avec l'astronome Anne-Marie Lagrange, Directeur de Recherche au CNRS. Il a aussi publié Atacama, désert d'altitude chez Nathan (2004), Impasse de l'espace, aux éditions du Seuil (2006) et Voyage dans l'Infini, chez Nathan (2006), qui a obtenu le Prix du livre d'astronomie en 2007.

En 1979, à l'observatoire du Pic du Midi, Serge Brunier a découvert en compagnie de l'astronome Audouin Dollfus le système d'anneaux E de Saturne. Son nom a été donné à l'astéroïde n°10943 par l'Union astronomique internationale, qui a ainsi rendu hommage à ses travaux de vulgarisation scientifique.